

## Interroger le rôle d'Abd el-Kader dans le percement de l'isthme de Suez, ou comment sa métamorphose permet la construction d'un pont entre l'Orient et l'Occident

**Miki Kilali**

SIRICE : Sorbonne-Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (UMR 8138)

L'historiographie présente Abd el-Kader (1808-1883) comme un adversaire redoutable de la France avant son exil en Syrie. Alors qu'en Orient, le percement du canal de Suez commence en 1859, il est intéressant de voir Abd el-Kader devenir un ardent propagandiste en faveur du projet. De fait, l'article questionne le rôle d'Abd el-Kader ainsi que sa métamorphose qui a modifié sa propre vision du monde. Il s'agit de présenter les liens d'amitié entre Abd el-Kader et Ferdinand de Lesseps (1805-1894), puis l'effort fourni par Abd el-Kader qui a mobilisé le monde berbéro-arabe et enfin, la transformation de la vision du personnage sur le monde à la faveur de la réalisation du projet.

*Historiography shows Abd el-Qadir (1808-1883) as a formidable opponent of France before his exile in Syria. While the drilling of the Suez Canal began in 1859 in the East, it is interesting to see Abd el-Qadir become an ardent propagandist in favor of the project. In fact, the article questions the role of Abd el-Qadir as well as his metamorphosis that changed his own vision of the world. It also presents the friendship between Abd el-Qadir and Ferdinand de Lesseps (1805-1894), then the efforts provided by Abd el-Qadir to mobilize the Berber-Arab world and finally, the transformation of the character's vision on the world thanks to the realization of the project.*

*azhar alsiyirat eulim altaarikh a eabd alqadir (1808-1883) kamueard qamiun li faransa qabl nafih fi suria. athna wujudih fi alshrq, bada hafr qanat alsuways fi eam 1859, wa min almuthir lilaibtimam an yusbih eabd alqadir dieayatan mutahamisatan li salih almashuei. fi albaqiqat, yatasa'al almaqal ean dawr eabd alqadir wakadhalik tahawulah aldhy ghyr ruyatub alkhasat lilealm. badha hu taqdim alsadaqat bayn eabd alqadir wa firdinand di lysibs (1805-1894), thuma adjubud alty badhalaha eabd alqadir litaebiat al ealam albarbarii, altawil fi ruyat alshakhsiat ealaa el ealam bifadl tanfidh almashruie.*

# Interroger le rôle d'Abd el-Kader dans le percement de l'isthme de Suez, ou comment sa métamorphose permet la construction d'un pont entre l'Orient et l'Occident

L'historiographie n'a cessé de croître depuis l'inauguration du canal de Suez. La recherche en histoire comme les publications et adaptations télévisées se sont multipliées concernant le percement de l'isthme de Suez, proposant un corpus historique conséquent de *Ferdinand de Lesseps* et *L'homme de Suez : le roman de Ferdinand de Lesseps*<sup>1</sup> à *L'épopée du canal de Suez*<sup>2</sup>.

Toutefois, la participation d'Abd el-Kader au percement de l'isthme de Suez révèle un vide historiographique. Malgré les nombreuses archives et documents produits au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, peu évoquent la participation d'Abd el-Kader au percement de l'isthme de Suez. De ce fait, l'historiographie ne constitue pas une masse assez importante pour en faire une étude sérieuse. C'est seulement après avoir fait l'examen des sources dans leur totalité, que l'on constate que la plupart des historiens et chercheurs qui se sont penchés sur le sujet n'ont relevé, en réalité, que les quelques sources disponibles<sup>4</sup>.

Il existe néanmoins un document, le seul à vrai dire, qui peut permettre d'entreprendre cette étude. Dans les *Mémoires* de de Lesseps intitulées *Souvenirs de quarante ans à mes enfants*, a été incluse la proclamation d'Abd el-Kader.

## La proclamation d'Abd el-Kader

Louange à Dieu unique !

Abd el-Kader ben Mehi-ed-din.

À toutes les tribus arabes habitant l'Algérie, et plus particulièrement à leurs oulémas, cheikhs et chefs religieux et militaires. À toutes les tribus arabes habitant la Tunisie, et plus particulièrement à leurs oulémas, cheikhs et chefs religieux et militaires. Salut à vous, miséricorde et bénédiction à Dieu ! Tout en formant des vœux pour votre prospérité et vous souhaitant bonne réussite en ce qui concerne le bien de l'âme et du corps, je me fais un devoir

<sup>1</sup> Le biographe plusieurs fois primé, Ghislain de Diesbach, *Ferdinand de Lesseps*, Paris, Perrin, 1998, 453 p. et la série télévisée produite par Pierre Gaspar-Huit, *L'homme de Suez : le roman de Ferdinand de Lesseps*, 50 minutes, 1983.

<sup>2</sup> Collectif constitué de spécialistes français et égyptiens, de *L'épopée du canal de Suez*, « Catalogue d'art », Paris, Gallimard/Institut du Monde Arabe, 2018, 160 p.

<sup>3</sup> La Compagnie universelle du canal maritime de Suez, fonds 153 1854-1901, 16 unités documentaires, 2 cartons, Cauchard, propriété de l'État en accès libre et Édouard Riou, *Histoire du canal de Suez et des travaux par M. Fontane Marius*, British Library, Paris, 1869, 190 p.

<sup>4</sup> Le colonel anglais Charles Henry Churchill, *Life of Abdel Kader [1867]*, traduit par Michel Habart, *La vie d'Abd el-Kader*, Alger, Enal, 1991, pp.26-28 ; Le politologue Bruno Étienne, *Abd el-Kader : Isthme des isthmes*, Paris, Hachette, 1994, pp.374-375 et *Abd el-Kader le magnanime*, Paris, Gallimard, 2003, pp.78-79 ; L'historien et chercheur Ahmed Bouyerdene, *Abd el-Kader : L'harmonie des contraires*, Paris, Seuil, 2008, pp. 153-156 et *Abd el-Kader par ses contemporains*, Paris, Ibis Press, 2008, pp.124-125 ; plus récemment l'historienne Thérèse Charles-Vallin, *Abd el-Kader Aumale : Identités meurtrières*, Paris, La Bisquine, 2017, pp. 171-172.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

de vous donner le conseil suivant. C'est que la compagnie française qui avait conçu l'idée de percer l'isthme de Gabès, et dont je vous avais déjà parlé, s'est décidée aujourd'hui à mettre la main à l'œuvre et à aller visiter vos parages. Il est à espérer, il est même de votre devoir que ces hôtes rencontrent chez vous une parfaite philanthropie, un accueil favorable, de la facilité, de la générosité, et l'encouragement et l'assistance de voix et de fait. Il ne faut pas prêter l'oreille à ceux qui s'imaginent à tort que le percement de l'isthme de Gabès est nuisible au pays et aux habitants. Ce sont de fausses conjectures, et ceux qui y croient sont des ignorants. Et puis Dieu veut que cette entreprise soit mise à exécution, elle le sera quand bien même on ne s'y attendrait pas. C'est ainsi que Dieu a permis le percement de l'isthme de Suez, dont l'humanité recueille les fruits. Bref, cette compagnie française, ayant pour but d'améliorer le pays en augmentant la fertilité et en diminuant l'étendue des terrains incultes, ne portera préjudice à personne ; et, dans le cas où elle aurait besoin d'un champ ou d'un jardin, ou une maison, elle en paiera un prix beaucoup plus élevé qu'ils ne valent. Enfin, cette compagnie, bien qu'elle soit par elle-même assez puissante par la force et l'argent que Dieu a voulu lui accorder, la Providence s'en sert pour le bien et le profit de ses créatures. Voilà pourquoi elle va consommer de grands efforts et dépenser des sommes immenses dans le but de profiter aux créatures de Dieu. Il est vrai qu'elle aura à recueillir quelques fruits de ses travaux : mais n'est-elle pas aussi comptée parmi les créatures d'Allah ? Ainsi est le roi quand il est bon et juste ; bien qu'il soit le chef de ses sujets, et placé dans une position plus haute que la leur, il n'est, à vrai dire, que le serviteur de ses sujets, et sa tâche est de s'appliquer à leur procurer tout le bien qui dépend de lui et à parer à tout ce qui peut leur être nuisible. À ceux qui prêteront leur concours à cette tâche, une grande récompense divine est promise. Seulement s'ils sont de ceux qui demandent une récompense terrestre, Dieu leur accordera celle d'ici-bas ; mais s'ils aspirent à une récompense céleste, c'est dans l'autre monde que Dieu ne manquera point de leur en tenir compte. Un prophète des Israélites dit un jour : "Seigneur, les rois Perses sont des païens, adorateurs du feu ; ils sont comblés de vos bienfaits. Ils adorent un autre que vous, et pourtant vous leur laissez la royauté et vous leur donnez de longues vies." Dieu leur répondit : "Ces gens ont fait prospérer mon pays afin que mes créatures y vivent dans l'aisance. Voilà pourquoi je leur laisse la royauté et accorde une longue vie." Le prophète David construisait le temple sacré de Jérusalem. Mais à plusieurs reprises, il arriva que chaque fois qu'il était terminé, le temple tombait de lui-même. Dieu dit alors :- "Il ne vous est pas donné d'en achever la construction et ce sera la tâche de votre fils Salomon, car vous avez versé le sang", voulant dire par là qu'il détruisait le pays. "Mais Seigneur, reprit David, n'est-ce point votre gloire ?" - "Oui, répondit le Seigneur, mais ne sont-ce point aussi mes créatures qui sont frappées ?" Les hommes sont donc de la famille Dieu, et le Seigneur aime de préférence ceux qui concourent à faire le bien à sa famille. Le genre humain est trop aimé de Dieu, son créateur, et toutes les créatures, depuis les plus hautes jusqu'aux plus humbles, sont consacrées au bien et au service du grand tout qu'on appelle le genre humain.

Le 23 rébi-el-moual 1300 - Le 28 mai 1883

Abd el-Kader El-Husny<sup>5</sup>

Cette lettre manuscrite écrite de la main d'Abd el-Kader a été envoyée à Paris par l'entremise de Ferdinand de Lesseps, considérant celle-ci comme un testament de l'ex émir. Elle fut traduite de l'arabe, à Paris, le 28 mai 1883, affirmant qu'Abd el-Kader fut un parfait partisan du percement de l'isthme de Suez, soutenant, en même temps, un second projet de l'ingénieur, l'isthme de Gabès<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> Ferdinand de Lesseps, *Souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, t.1, Paris, 1887, pp.499-501.

<sup>6</sup> Il s'agit de l'isthme de Gabès, s'étendant de la Tunisie à l'Algérie, la mer intérieure qui est un prolongement de l'isthme de Suez.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

Cette archive comme les *Mémoires* de Ferdinand de Lesseps n'ont pas été exploitées dans leur totalité, même si les historiens et chercheurs, déjà cités, se sont servis partiellement de ces documents pour leurs travaux. Or, l'analyse de cette lettre et des *Mémoires* offre des éléments historiques très intéressants.

Dans cette lettre, il apparaît nettement qu'Abd el-Kader écrit à destination des Arabes et Berbères d'Afrique du Nord. Quant à l'adverbe « particulièrement », il insiste sur une catégorie de personnes, les élites. Sans oublier les peuples d'Orient, Abd el-Kader s'adresse avant tout à leurs dirigeants, usant de son patronyme généalogique *chérifien*. Car il signe « El-Husny » dont la traduction montre qu'il est un descendant du prophète de l'islam par l'intermédiaire d'al-Hassan fils d'Ali, cousin et gendre de Mahomet. Abd el-Kader fait alors de la propagande pour que le percement de l'isthme de Gabès, comme par le passé celui réalisé à Suez, soit accepté de tous. Il dit agir pour le bien de l'humanité et son message dévoile sa nouvelle vision du monde. Si la Compagnie maritime de Suez créée par son ami Ferdinand de Lesseps s'est octroyé des avantages, il ne les dissimule pas car elle a beaucoup dépensé pour le bien de l'humanité. Il parle ici d'un échange de bons procédés, écrivant que l'agriculture comme l'activité salariale ont augmenté, profitant également aux habitants de la région. Il se réfère aussi à la Bible, en citant l'histoire du roi-prophète David qui permet d'expliquer que Dieu aime toutes les créatures sans exception. Ce texte qui date de 1883 fut rédigé l'année même de sa mort, quatorze ans après l'inauguration du canal de Suez en 1869, et montre que sa vision humaniste perdure jusqu'à son décès. Mais avant tout il convient de remonter aux origines de la relation entre Abd el-Kader et Ferdinand de Lesseps pour comprendre la réalisation du percement de l'isthme Suez au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que sa métamorphose.

### ABD EL-KADER ET FERDINAND DE LESSEPS : DEUX GRANDES FIGURES DU XIX<sup>e</sup> SIECLE

Me rendant en 1848 à mon ambassade à Madrid, où je fus envoyé par Lamartine, je me détournais de ma route pour faire une visite à Abd el-Kader, qui se trouvait au château de Pau avec toute sa famille. Je le voyais pour la première fois et je fus frappé de sa noble et calme résignation [...]<sup>7</sup>.

Comme le montre les sources, Ferdinand de Lesseps a bien connu Abd el-Kader ben Mehi-ed-din. Celui-ci né en Algérie en 1808 a reçu par sa mère Lalla Zohra bint Sidi Omar Doukha les bases de l'éducation islamique qui sont l'*adab* : la bonne éducation, la politesse, la courtoisie et les bonnes manières lesquelles président aux relations humaines. Elle est un rite de passage vers l'instruction religieuse que son père Mehi-ed-din ben al-Mustapha ben Mokthar El-Husny lui dispensa au sein de la *zawāni'a* – école - familiale. Le 14 juin 1830, les troupes françaises débarquèrent en Algérie, à Sidi-Ferruch - nom d'un saint local. Abd el-Kader prit la tête de la résistance, qui connut alors une alternance de victoires et de défaites jusqu'à sa reddition, le 24 décembre 1847. Celle-ci fut remise au fils du roi des Français Louis-Philippe 1<sup>er</sup> d'Orléans (1773-1850), le duc d'Aumale (1822-1897) et à son homologue le général de Lamoricière (1806-1865), qui lui promirent

<sup>7</sup> Ferdinand de Lesseps, *Souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, op.cit., p.495 ; cité par « Abd el-Kader », *La Nouvelle Revue*, 1883, p.735.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

L'exil en Orient. La parole donnée par la royauté ne fut pas respectée et Abd el-Kader fut finalement emprisonné à Toulon de 1847 à 1848, à Pau de 1848 à 1849 et à Amboise de novembre 1849 à décembre 1852, où le président Louis-Napoléon Bonaparte, futur empereur Napoléon III (1808-1873) vint le libérer<sup>8</sup>.

Ferdinand de Lesseps fut un diplomate<sup>9</sup> et un ingénieur français, l'artisan et le maître d'œuvre du percement du canal de Suez. Envoyé d'abord en Tunisie, en Égypte et au Pays-Bas, il fut finalement nommé à Madrid par Lamartine, ministre des Affaires étrangères en 1848. C'est en se rendant sur place pour occuper son poste qu'il rencontra pour la première fois Abd el-Kader, au château d'Henri IV, à Pau. Il reprit contact avec lui et lui rendit visite à Damas en 1861 pour lui demander de l'aide concernant la réalisation du percement de l'isthme de Suez. Abd el-Kader lui fournit l'appui nécessaire et ne fit jamais défaut : « Abd el-Kader, dont la conduite fut, comme toujours, écrit de Lesseps, parfaitement loyale et désintéressée<sup>10</sup>. »

L'on constate qu'un lien d'amitié très fort s'est noué entre les deux hommes. Ferdinand de Lesseps semble avoir été subjugué par Abd el-Kader, jusqu'à contester les critiques de ses adversaires<sup>11</sup> qui en firent un guerrier sanguinaire. L'une d'elle, anonyme, propagée en France et en Algérie, le décrit comme « une espèce de Barbe-Bleue<sup>12</sup>. » Ferdinand de Lesseps écrit :

Combien de fois n'a-t-on pas représenté Abd el-Kader comme un sectaire implacable ? [...]. Ceux qui ont connu l'[ex] émir [Abd el-Kader] pendant sa captivité et en Syrie, où il venait de sauver des populations chrétiennes victimes du fanatisme turc, ont admiré cette noble simplicité de manières, ce caractère d'une bienveillance toujours égale, cet esprit familier avec les pensées les plus élevées<sup>13</sup>

Ces rencontres traduisent la métamorphose d'Abd el-Kader à laquelle Ferdinand de Lesseps fut très sensible. L'ingénieur français fut surtout un fervent militant de l'anticolonialisme, prenant parti pour la cause algérienne. Admirateur et connaisseur de la culture islamique, l'ex émir semble représenter désormais, pour le diplomate, le sommet de la tolérance.

Ainsi, l'ex émir fut naturellement un soutien idéal sur lequel de Lesseps s'appuya pour la réalisation du percement de l'isthme de Suez. Lors de la seconde rencontre à Damas en 1861, Abd el-Kader confirme son adhésion complète au projet :

<sup>8</sup> Éric Anceau, *Napoléon III : un Saint Simonien à cheval*, Paris, Tallandier, 2012, p.207.

<sup>9</sup> « Ferdinand de Lesseps appartient à une dynastie de diplomates [...] », Ahmed Bouyerdene, *Abd el-Kader : L'harmonie des contraires*, op.cit., N. 61, p.291.

<sup>10</sup> Ferdinand de Lesseps, *Souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, op.cit., p.498.

<sup>11</sup> François Arago (1786-1853), François Guizot (1787-1874), Moulay Abd ar-Rahman (1778-1822), etc. : Abd el-Kader est décrit par ses adversaires comme un ogre du désert, un barbare, un traître, un perfide, un scélérat, un corrupteur, un agitateur, un imposteur, un homme des broussailles, un suspect voire comme Satan... « Maintenant de deux choses l'une : ou vous considérez Abd el-Kader comme un brigand, comme un pirate, ou vous voyez en lui un général ennemi vaincu », écrit le prince de la Moskowa, contradicteur des adversaires d'Abd el-Kader, cité par Ahmed Bouyerdene, *La guerre et la paix : Abd el-Kader et la France*, Paris, Vendémiaire, 2017, p.286.

<sup>12</sup> Bruno Étienne et François Pouillon, *Abd el-Kader le magnanime*, op.cit., p.40.

<sup>13</sup> Ferdinand de Lesseps, « Algérie et Tunisie », *La Nouvelle Revue*, 1881, p.449.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

Aucune personne intelligente ne peut mettre en doute que votre œuvre ne soit un véritable bienfait pour l'humanité, et qu'elle ne soit en même temps d'une utilité générale dont les avantages rejailliront sur la plupart des habitants de la terre, d'une extrémité à l'autre. Nous prions le Très-Haut de vous faciliter l'achèvement et de réaliser la jonction des eaux<sup>14</sup>.

### BARZAKH, SYMBOLE DE L'UNION ORIENT ET OCCIDENT

Les abondantes sources sur le percement de l'isthme de Suez montrent que depuis l'Antiquité à l'époque contemporaine, l'on tenta d'établir une voie navigable entre la mer Rouge et la Méditerranée. Le général Bonaparte (1769-1821) lors de l'expédition en Égypte (1798-1801) voulut également engager l'idée d'un projet de percement du canal, mais il l'abandonna rapidement car il dut rentrer prématurément en France en 1799.

Puis les saint-simoniens d'Égypte, ces « porteurs de lumière œuvrant pour la transformation pacifique du monde par l'industrie » et qui « considèrent l'Orient, d'où provient la lumière, comme susceptible de recevoir à son tour le progrès<sup>15</sup> », et qui étudièrent la question dans les années 1830, à commencer par le Père Prosper Enfantin (1796-1864), sans avoir eu les moyens de faire aboutir ce « projet pharaonique. »

Enfin le saint-simonien Émile Barrault (1799-1869) qui accompagna Ferdinand de Lesseps lors d'un voyage en Égypte eut lui aussi l'idée du projet. Il rédigea en 1856, *Politique du canal de Suez, questions techniques et économiques*. Mais ce fut finalement de Lesseps qui soumit l'idée du projet de percement de l'isthme de Suez au vice-roi d'Égypte Mohammed-Saïd-Pacha (1822-1863). De Lesseps voyait dans ce projet une opportunité d'unifier l'Orient et l'Occident. Abd el-Kader partageait également ce sentiment, ce qui rapprocha les deux hommes.

Ainsi, le percement du *Barzakh*<sup>16</sup> permit le rapprochement de l'Orient et de l'Occident, créa de fait un système stratégique, politique, économique et religieux. Une véritable modernisation du monde qu'Abd el-Kader sous-entendait déjà dans sa *Lettre aux Français* de 1855 :

Dis à celui qui considère ses contemporains comme du néant et donne la prééminence aux anciens. Cet ancien a été moderne en son temps et ce moderne deviendra un jour ancien. [...] Il n'est pas impossible, il n'est pas extraordinaire que Dieu ait gardé en réserve certains bienfaits, qu'il n'a accordés à beaucoup d'anciens. [...] Les anciens se sont distingués par l'invention des principes et l'établissement habiles des règles. Les modernes se distinguent par les découvertes issues de ces principes, par la consolidation de ces règles et par leur capacité à édifier, à partir de ces bases, des édifices nouveaux<sup>17</sup>.

<sup>14</sup> Cité par Ahmed Bouyerdene, *Abd el-Kader : L'harmonie des contraires*, op.cit., p. 155 ; « Le canal de Suez et Abd el-Kader », *Annales agricoles de la Dordogne*, t.24, 1863, pp.220-221.

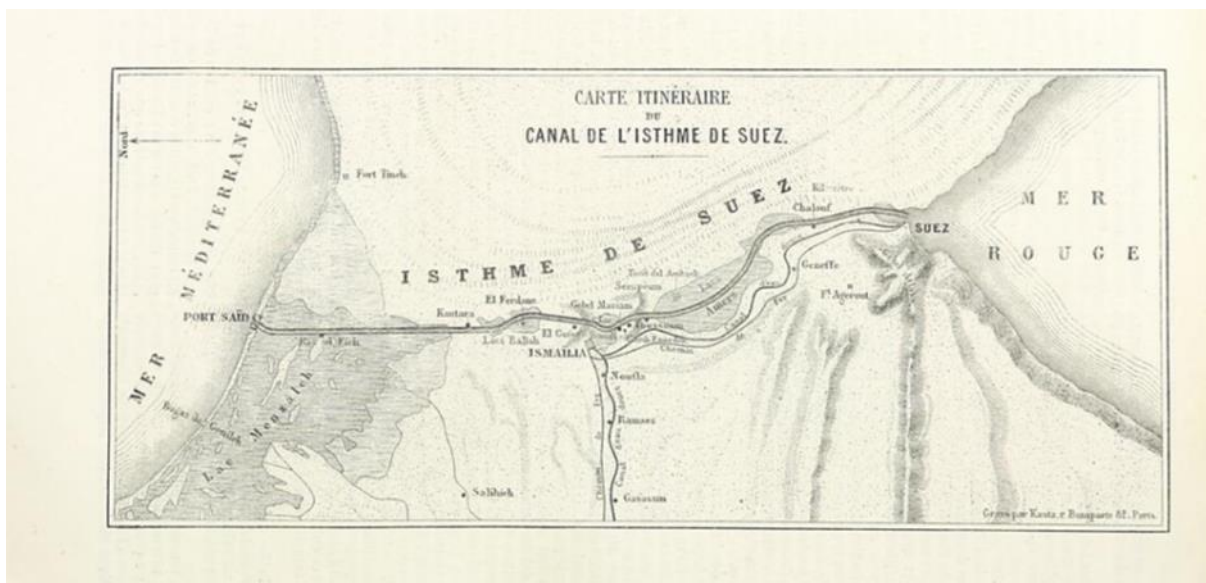
<sup>15</sup> Robert Ilbert, *De Suez à Panama : l'articulation des mondes*, Arles, Actes Sud, 2010, p.49.

<sup>16</sup> Barzakh, mot d'origine persane qui a comme signification : « Obstacle, Barrière et reste une question complexe et polysémique, d'une digue ou d'un lieu intermédiaire comme le purgatoire [Les limbes] ? » Malek Chebel, *Dictionnaire encyclopédique du Coran*, Paris, Fayard, 2009, p.25. Dans une interprétation plus rationnelle, dans la langue arabe, il désigne l'entre-deux, ce qui sépare deux parties.

<sup>17</sup> Lettre envoyée au directeur de la Société Asiatique Reinaud, *Abd el-Kader : Lettres aux Français*, Paris, Phébus-Libretto, 1977, pp.143-144.

Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

### Canal de l'isthme de Suez<sup>18</sup>.



Abd el-Kader se rendit sur le chantier à plusieurs occasions et en profita pour faire des recommandations à Ferdinand de Lesseps : « Adoptez les larges proportions pour son agrandissement, car cette ville [Port-Saïd] est destinée à recevoir les enfants de Dieu, arrivant de toutes les parties du monde<sup>19</sup>. »

Toutes ces recommandations d'Abd el-Kader préconisaient un libre accès au canal de Suez pour les populations, le transport et les échanges commerciaux, les voyageurs et les pèlerins. Tous cela avec une organisation pour les entrées et les sorties, qui devait être réglementée et contrôlée pour la sécurité de tous.

### UN ARDENT PROPAGANDISTE

Parmi les nombreuses qualités que l'on reconnaît à Abd el-Kader, il y a celle de propagandiste à la faveur du percement de l'isthme de Suez. À savoir que cela a été évoqué succinctement par les historiens et chercheurs, car peu savent, comme l'a écrit Bruno Étienne que « sans son appui à Ferdinand de Lesseps, le canal n'aurait jamais été percé. C'est Abd el-Kader alors en retraite à Médine et à la Mecque en 1863-1864, qui convainc les autorités religieuses de la région du bénéfice que les peuples arabes tireraient de cet isthme terrestre – *Barzakh* - reliant l'Orient et l'Occident<sup>20</sup>. »

<sup>18</sup> Édouard Riou, *Histoire du canal de Suez et des travaux par M. Fontane Marius*, op.cit., p.114

<sup>19</sup> Ahmed Bouyerdene, *Abd el-Kader : L'harmonie des contraires*, op.cit., p.155. Également : « À ce moment, les visiteurs affluaient dans l'isthme. Ce fut d'abord Abd el-Kader [...]. » Édouard Riou, *Histoire du canal de Suez et des travaux par M. Fontane Marius*, op.cit., p.63.

<sup>20</sup> Bruno Étienne, « Nouveaux penseurs de l'Islam », *Nouvel Observateur*, numéro hors-série n°54, avril-mai 2004.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

Malheureusement, il n'y a pas de sources qui relatent le séjour d'Abd el-Kader à la Mecque et dans les lieux saints. Il a été uniquement rapporté par sa famille qu'il y resta plus d'une année et qu'elle s'inquiéta de ce silence, au point que fut propagée une étrange rumeur qui annonçait son décès. Mais ce qui nous importe le plus de son séjour passé durant son pèlerinage à la Mecque, c'est l'importance qu'il accorda à l'œuvre de Ferdinand de Lesseps. Car au retour de ses pérégrinations, l'on eut connaissance que l'ex émir soutint le projet et réalisa une large propagande en faveur du percement de l'isthme de Suez.

Quelques années plus tôt, de Lesseps, qui ne devait négliger aucun soutien s'était adressé à Abd el-Kader pour avoir de l'aide. Il devint son représentant et sa voix en Orient. En 1861, Ferdinand de Lesseps, impatient de revoir son ami algérien, fit le voyage jusqu'à Damas pour le rencontrer une seconde fois :

Il s'empressa de venir à ma rencontre, lorsque ma caravane lui fut signalée, me fit asseoir à côté de lui dans sa calèche, et nous traversâmes ainsi la ville de Damas, dont les habitants, rangés en haies devant leurs maisons, saluaient jusqu'à terre l'[ex] émir et ses hôtes. Nous fûmes pendant plusieurs jours accueillis partout comme des amis<sup>21</sup>.

Ferdinand de Lesseps réalisa alors très vite le rôle capital de facilitateur d'Abd el-Kader. Bruno Étienne, quant à lui, confirme cette thèse et cite l'ex émir dans une lettre qu'il écrivit à la Compagnie maritime de Suez en 1863 : « Beaucoup de gens sensés du Hedjaz [Syrie, Irak] et du Yémen viennent chez moi pour s'informer du canal de Suez. Je leur démontre l'utilité et le but de cette œuvre. Alors ils partent priant Dieu d'en hâter l'achèvement<sup>22</sup>. »

Comme à Damas, l'on réalisa qu'Abd el-Kader était très considéré en Égypte. Olympe Audouard écrit : « Abd el-Kader a un prestige immense, il a sur eux une influence extraordinaire en allant dans l'isthme [...]»<sup>23</sup>.

Abd el-Kader eut également un second rôle de recruteur d'ouvriers venus particulièrement du Hedjaz et du Yémen pour le compte de la Compagnie maritime de Suez. Cela fut décisif dans la réussite du projet, car lors des trois séjours qu'il effectua sur le chantier, il se rendit compte très rapidement que le percement de l'isthme de Suez nécessitait énormément de main-d'œuvre pour aboutir à sa complète réalisation. Cela rejoignait naturellement les préoccupations de de Lesseps qui de fait l'écrivit dans ses Mémoires<sup>24</sup>.

## OPPOSITIONS ET CONTESTATIONS

<sup>21</sup> Charles-Roux F. « Abd el-Kader et Ferdinand de Lesseps », *Revue de la Méditerranée*, n°s 70, 71, 72, 1955-1956, p.6.

<sup>22</sup> Bruno Étienne et François Pouillon, *Abd el-Kader le magnanime, op.cit.*, 2003, p.79.

<sup>23</sup> Olympe Audouard, *Mystères de l'Égypte dévoilés*, Paris, E. Dentu, 1865, p.32.

<sup>24</sup> « Faisant un voyage en Syrie [1861] afin d'appeler des travailleurs pour les travaux du canal de Suez », Ferdinand de Lesseps, *Souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants, op.cit.*, p.496.



## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

L'Égypte et sa région devinrent plus fertiles qu'elles ne l'avaient été auparavant grâce au percement de l'isthme de Suez et à l'irrigation du canal d'eau douce. Mais une première opposition menée par des détracteurs tenta de compromettre les travaux. En effet, une campagne d'intrigue menée principalement par les Britanniques avec le concours secret d'Edward Bulwer (1803-1873), le duc de Morny (1811-1865) en 1863, et Nubar-Pacha (1825-1899) premier ministre d'Ismaël-Pacha voulurent montrer que l'état des choses nuisait gravement à l'agriculture dans l'isthme. Cette manœuvre faillit obliger Ferdinand de Lesseps à abandonner le creusement du canal d'eau douce, l'obligeant de fait à la rétrocession des terres cultivables. Cependant Napoléon III sauva la situation, car il intervint auprès de l'Empire ottoman dont dépendait l'Égypte pour que les travaux du percement de l'isthme de Suez puissent être poursuivis et être terminés.

Une seconde opposition venue de France se focalisa, cette fois, davantage sur Abd el-Kader, car son influence dans l'isthme de Suez agaça fortement la Compagnie maritime de Suez. Ainsi des membres de l'administration de la Compagnie<sup>25</sup> écrivirent à de Lesseps pour lui faire part de leur inquiétude. À Paris, l'on pensait que l'ex émir allait profiter de la situation pour jouer de nouveau un rôle politique en Orient. De Lesseps demanda alors à Abd el-Kader de renoncer au projet d'expansion agraire de Bir Abou Bellah de trois cents hectares situé dans l'isthme, domaine agricole que l'ingénieur français lui avait offert avec l'accord de la Compagnie, et dont « 10.000 hectares étaient déjà occupés par dix mille cultivateurs arabes<sup>26</sup>. »

Abd el-Kader se soumit à la demande de son ami l'ingénieur, cédant sur le champ ses projets de « la mise en valeur du domaine<sup>27</sup> ». Il écrivit à son ami : « pour la tranquillité de votre esprit, je donnerais tout le royaume de l'Égypte, s'il était en mon pouvoir...<sup>28</sup> »

Cependant, une troisième opposition apparut dans l'isthme, car l'influence qu'Abd el-Kader dans la région excita le vice-roi Ismaël-Pacha<sup>29</sup>, ce qui le rendit fort jaloux<sup>30</sup>. En effet, lorsque l'ex émir se rend en Égypte, « Abd el-Kader a un prestige immense, et une influence extraordinaire, ...partout acclamé, entouré<sup>31</sup>. »

Toutes ces oppositions, aux motifs variés, furent sans conteste des attaques orientées en direction d'Abd el-Kader et de Lesseps que celui-ci évoque dans ses *Mémoires*<sup>32</sup>. Heureusement, l'amitié des deux hommes résista à toutes ces pressions venues d'Orient ou d'Occident, qui cherchèrent à entraver le projet du percement de l'isthme de Suez qui avait pour but d'unir l'humanité.

---

<sup>25</sup> La Compagnie maritime concessionnaire de Suez créée le 19 mai 1855 était égyptienne, mais organisée par la France, dont le siège était à Paris et régie par des lois françaises avec à sa tête Ferdinand de Lesseps.

<sup>26</sup> Ferdinand de Lesseps, *Souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, op.cit., p.497.

<sup>27</sup> Charles-Henry Churchill, *La vie d'Abd el-Kader*, op. cit., p.27.

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> *Ibid.*

<sup>30</sup> *Ibid.*

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> *Ibid.*

## LA VISION MODERNE D'ABD EL-KADER : REUNIR L'ORIENT ET L'OCCIDENT

Il faut entrer dans l'historiographie concernant Abd el-Kader pour comprendre sa métamorphose qui fut rarement évoquée en sciences humaines et sociales. Car en dehors d'Ahmed Bouyerdene, aucun chercheur ou historien n'a réfléchi à la métamorphose fondamentale d'Abd el-Kader qui, pourtant, provoqua chez lui l'effet d'une nouvelle vision du monde. Bouyerdene écrit : « 1847-1852 marque un temps de mutations profondes de l'homme, le politique cédant définitivement le pas au mystique<sup>33</sup> ».

Le percement de l'isthme de Suez dévoile alors une vision d'Abd el-Kader inspirée tout particulièrement de l'idée civilisatrice prônée par Mohammed-Saïd-Pacha, le Père Prosper Enfantin et Napoléon III, également par Mehmet-Ali (1760-1849), vice-roi d'Égypte de 1804 à 1849, qui entreprit lui-même une vaste politique de réformes. L'historien Henry Laurens nous éclaire à ce sujet :

L'envoi de missions scolaires en Europe, surtout en France, se fait sous ce patronage. Quand les premiers étudiants reviennent dans les années 1830, ils sont eux-mêmes convaincus de ces idées nouvelles qu'ils naturalisent en Égypte : le but du régime de Mehmet-Ali est de diffuser la civilisation moderne en Égypte sous ses multiples aspects<sup>34</sup>.

Les premières idées modernes que Mehmet-Ali diffusa en Égypte furent la mise en place d'une armée s'appuyant sur l'engagement de conscrits paysans – *fellahs*<sup>35</sup>. Mais ce que les historiens et chercheurs lui reconnaissent avant tout, c'est l'engagement de nombreux travaux d'infrastructure comme les constructions de routes, de canaux, de voies ferrées, et davantage, lorsqu'il ordonna d'accepter le projet du percement de l'isthme de Suez. Cependant, il ne put mener son projet à son terme avant sa mort. Ce sont ses successeurs lointains Mohammed-Saïd-Pacha et Ismaël-Pacha qui vont endosser cette charge, car les premiers Ibrahim-Pacha (1789-1848) et Abbas 1<sup>er</sup> le Grand (1813-1854) furent contraints d'accepter la tutelle de l'Angleterre.

Pour Abd el-Kader, l'idée de la modernité n'est pas une chose anodine. Plus spécifiquement, sa nouvelle vision du monde n'est pas due uniquement à des transformations « religieuse[s] et politique[s]<sup>36</sup> », mais à un passage à l'état spatial, moral et rationnel au contact de l'Occident. Ses premières réflexions dataient de sa capitale mobile, la Smala dotée d'une « architecture originale et inclassable, [...], l'une des réalisations contemporaine les plus impressionnantes par son originalité. L'une des plus modernes aussi [...]<sup>37</sup>. »

Ses idées civilisatrices et modernes vont rencontrer celles du saint-simonien et auteur de *L'Algérie pour les Algériens*, Ismaël Urbain, qui influença la pensée de Napoléon III : « Élever les Arabes à la dignité d'hommes libres, répandre sur eux l'instruction tout en respectant leur religion,

<sup>33</sup> Ahmed Bouyerdene, *La Guerre et la Paix : Abd el-Kader et la France*, op.cit., p.12.

<sup>34</sup> Henry Laurens, *Orientales*, op.cit., p.232.

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> Charles-Henry Churchill, *La vie d'Abd el-Kader*, op.cit., p.27.

<sup>37</sup> Miki Kilali, *La Prise de la Smala : L'émir Abd el-Kader, un destin d'exception*, Carnac, Menhir, 2018, p.8.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

améliorer leur existence en faisant de cette terre tous les trésors que la Providence y a enfouis, telle est notre mission<sup>38</sup>. »

De fait, cela montrait concrètement une volonté de l'ex émir d'édifier son idée civilisatrice en Orient depuis sa rencontre avec l'Occident, et cela dès lors des nombreuses batailles et même pendant son emprisonnement en France.

Abd el-Kader fut alors confronté à la réalité de changement du monde contemporain, cependant, il sut sacrifier certaines de ses traditions et usages culturels pour s'ouvrir au monde et au progrès technique venu d'Europe, en partie de la France. Il désirait éclairer l'évolution matérielle au XIX<sup>e</sup> siècle par des réflexions rationnelles et humanistes, et partager avec ses contemporains les préoccupations du monde. Le projet du canal de Suez fut ainsi pour lui le moyen de faire correspondre l'Orient et l'Occident, et de diffuser le rayonnement des valeurs techniques de la France en Orient. Visionnaire, Abd el-Kader écrit un poème dans sa *Lettre aux Français* de 1855, pour inciter ses compatriotes à accepter et à pratiquer le savoir-faire occidental : « Si vous n'êtes pas de leur compagnie / Imitiez-les / Car imiter les gens illustres est un profit réalisé<sup>39</sup>. » Invoquant en même temps sa mission future : « Un homme qui ne dénie pas à Dieu / Le droit de réunir un jour le monde / En une seule communauté<sup>40</sup>. »

Sa volonté de réunir l'Orient et l'Occident explique pourquoi Abd el-Kader déploya toute cette énergie pour que s'accomplisse enfin le percement de l'isthme de Suez. Mais au-delà de la construction du canal, il désirait avant tout, d'après son idée civilisatrice, laisser la volonté de choix à l'homme dans une totale liberté et son adaptation au monde qui l'entoure en se métamorphosant comme bon lui semble, l'écrivant d'ailleurs dans l'un de ses nombreux traités : « Je suis tantôt yéménite, si je rencontre un homme du Yémen, et tantôt Adnanite, si c'est le fils de ma'add que je rencontre<sup>41</sup>. »

## L'HOMME DE SON TEMPS : DEBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE

L'historienne Thérèse Charles-Vallin évoque dans son dernier ouvrage paru en 2017 la présence de l'ex émir Abd el-Kader à l'inauguration du canal, le 17 novembre 1869, à Port-Saïd, sans revenir sur son rôle fondamental dans le percement de l'isthme de Suez :

Le 17 novembre 1869, lors de l'inauguration du canal de Suez par le khédivé Ismaïl-Pacha, il est l'un des invités d'honneur [convié par Ferdinand de Lesseps] aux côtés de l'Impératrice Eugénie et d'un grand nombre de têtes couronnées dont l'empereur d'Autriche et le prince royal de Prusse. À bord du *Forbin*, frégate mise à disposition [par Napoléon III]<sup>42</sup>, Abd el-Kader prend part à l'extraordinaire cortège royal de soixante-dix bâtiments. [...] Jules Charles-

<sup>38</sup> Lettre de Napoléon III à Abd el-Kader : « Vichy, 27 juillet 1864 », *La Charte*, N°4, Juillet-Août 2012, p.15.

<sup>39</sup> Abd el-Kader, *Lettres aux Français*, op.cit., p.48.

<sup>40</sup> *Ibid.*

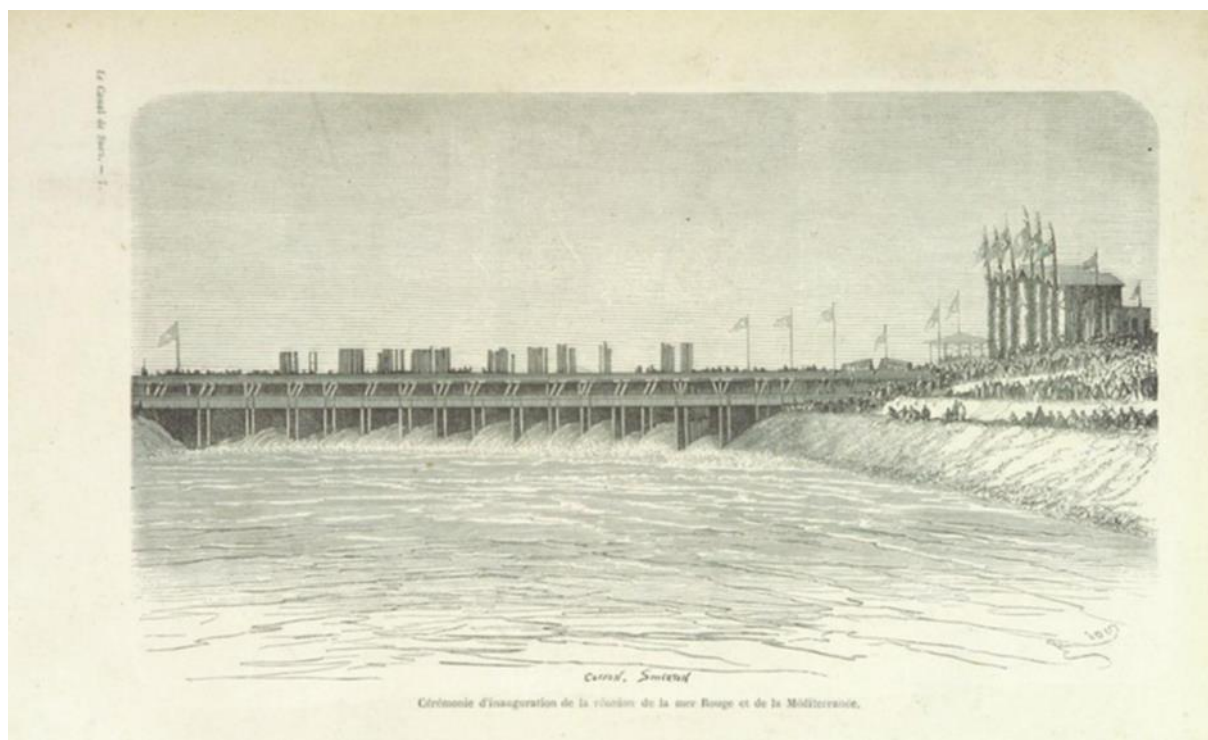
<sup>41</sup> Abd el-Kader, *Écrits spirituels*, Trad. Michel Chodkiewicz, Paris, Seuil, 1982, p.172.

<sup>42</sup> Charles-Henry Churchill, *La vie d'Abd el-Kader*, op.cit., p.27 : « Une frégate française que l'empereur [Napoléon III] avait mis à sa disposition, l'[ex] émir retourna en Égypte pour l'inauguration du canal. »

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

Roux, administrateur de la Compagnie, sera très marqué par la prestance de l'ex émir : «Au milieu du scintillement des uniformes, écrit-il, se détachait l'austère et énergique figure d'Abd el-Kader, drapé dans un burnous blanc et portant pour tout ornement, sur sa poitrine, les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur<sup>43</sup>.»

### Cérémonie d'inauguration de la réunion de la mer Rouge et de la Méditerranée<sup>44</sup>.



L'isthme de Suez terminé et inauguré, l'union de l'Orient et l'Occident voulue par Abd el-Kader, Napoléon III et Ferdinand de Lesseps était un triomphe.

Quant à Ismaël-Pacha, il ne semblait toujours pas avoir accepté la présence de l'ex émir, comme le rapporte le colonel anglais Charles-Henry Churchill dans cette anecdote : « La méfiance du vice-roi n'avait pas désarmé, et son accueil fut d'une glaciale correction<sup>45</sup>. » Cependant, Abd el-Kader semblait ne pas avoir été perturbé par la jalousie du vice-roi. C'était une scène qui montrait le nouveau statut d'Abd el-Kader, triomphant et trônant dorénavant au milieu des hommes qui faisaient l'Histoire.

Toutefois, revenons pour finir au projet du percement de l'isthme de Gabès par lequel nous avons commencé notre étude. Parallèlement, il confirme en effet la fidélité indéfectible d'Abd el-Kader à ses idéaux, humanistes et civilisatrices jusqu'à la fin de sa vie, ce que de Lesseps écrivit dans ses *Mémoires* :

<sup>43</sup> Thérèse Charles-Vallin, *Abd el-Kader Aumale : Identités meurtries*, op.cit., pp.171-172.

<sup>44</sup> Édouard Riou, *Histoire du canal de Suez et des travaux par M. Fontane Marius*, op.cit., p.103.

<sup>45</sup> Charles-Henry Churchill, *La vie d'Abd el-Kader*, op.cit., p.28.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

En dernier lieu, lorsque l'[ex] émir fut informé de mon voyage d'exploration sur le territoire de la mer intérieure [Gabès], il m'expédia un nouveau message que l'on peut regarder comme un noble testament, car, dans la pensée de l'[ex] émir, il devait contribuer à la pacification de nos possessions africaines<sup>46</sup>.

Le rôle que joua Abd el-Kader lors du percement de l'isthme de Suez reste donc d'une importance capitale. Son rôle reste aussi fondamental sur le plan personnel, car le symbole du percement du canal de Suez matérialise cette métamorphose que nous avons mise en lumière.

Aussi, dans l'esprit de l'ex émir, le percement du canal symbolisait le moyen de bâtir un pont entre l'Orient et l'Occident, et c'est ce qu'il réalisa avec succès. Profondément mystique, il matérialisa son humanisme dans un esprit plus rationnel dans l'espoir qu'une identité commune puisse enfin paraître et rassembler le genre humain. D'ailleurs, c'est ce qu'il exprime dans l'un de ses poèmes : « en moi est toute l'attente et l'espérance des hommes<sup>47</sup>. »

Le Père Prosper Enfantin, qui évoquait lui aussi la nécessité de rapprocher l'Occident et l'Orient au travers du projet grandiose du canal, et qui n'avait malheureusement pas eu l'honneur de le réaliser lui-même, ni de le voir s'accomplir, citait déjà Abd el-Kader dans sa correspondance religieuse et philosophique :

Vous avez donc raison de dire qu'il y a en moi un parti pris de comprendre Mahomet parmi les hommes qui ont fait grandement avancer l'espèce humaine dans la route de sa destinée religieuse : c'est un parti que j'engage fortement le monde chrétien à prendre, maintenant qu'il veut toucher en ami le monde musulman [...] je ne conçois pas qu'on puisse se trouver bien du parti qu'on aurait pris de regarder Mahomet comme un imposteur, ayant fait rétrograder les peuples orientaux [...] je suis convaincu comme vous qu'il y a beaucoup de choses à reprendre dans l'islamisme, aussi bien que dans la vie de Mahomet et dans celle d'Ali, ou même seulement de Mehmet-Ali, pacha d'Égypte, ou d'Abdul-Medjid le sultan, ou même enfin de l'émir Abd el-Kader [...] mais par quel point, par quel bon côté pouvons-nous toucher ces messieurs qui sont des hommes ? Devons-nous simplement couper, tailler avec le sabre ? Devons-nous simplement émonder, ébranler ? Non sans doute, il faut cultiver, il faut greffer, ou communiquer par approche<sup>48</sup>.

*Miki Kilali*

Sujet de thèse : La métamorphose d'Abd el-Kader. Expérience des emprisonnements en France (1848-1852), sous la direction d'Éric Anceau.

<sup>46</sup> Ferdinand de Lesseps, *Souvenirs de quarante ans dédiés à mes enfants*, op.cit., p.498.

<sup>47</sup> Abd el-Kader, *Poèmes métaphasiques*, Trad. Charles-André Gilis, Beyrouth, Al-Bouraq, 1996, p.53.

<sup>48</sup> Lettre de Prosper Enfantin à un catholique, Le 6 mai 1843, *Correspondance philosophique et religieuse (1843-1845)*, Paris, Lacrampe fils & Cie, 1847, pp.131-132.

## Interroger le rôle d'Abd El-Kader dans le percement de l'isthme de Suez

Résumé : Ma thèse de doctorat porte sur les emprisonnements en France de l'émir Abd el-Kader de 1848 à 1852. L'axe principal de la recherche s'efforce de mettre en lumière les métamorphoses qui interviennent dans la vision du monde d'Abd el-Kader à la suite d'une trahison de la promesse qui lui a été faite lors de sa reddition. Ces interactions avec sa Smala et les grandes personnalités du monde entier sont déterminantes pour sa compréhension de l'histoire, et pour mieux comprendre qui il fut réellement et comment il se transforma.